

# VIA CRUCIS 2023

---

COMMUNION ET LIBÉRATION



COMMUNION AND LIBERATION

Image de la couverture : Une croix de l'artiste italien Maurizio Giglio, fabriquée à partir du bois d'un bateau de migrants naufragé sur les côtes de Calabre, en Italie le 26 février 2023.

Cover picture: A cross by the Italian artist Maurizio Giglio, made from the wood of a migrant boat sunken on the shores of Calabria, in Italy, on February 26, 2023.

# **Vendredi**

# **Saint**

**Procession du Chemin de croix guidée  
par Mgr Christian Lépine  
dans les rues du Vieux-Montréal :  
7 avril 2023**

# **Good**

# **Friday**

**Way of the Cross procession led by  
Mgr Christian Lépine  
through the streets of Old Montreal:  
April 7, 2023**

**TOUT PRÈS DE TOI**

W.A. Mozart, version française : Marc Beauchamp

Tout près de toi, Seigneur,  
Toujours je veux rester;  
C'est le cri de mon coeur,  
Écoute-le, mon Dieu!

Tout près de Toi, Seigneur,  
Toujours je veux rester;  
Nul ne voit ma douleur,  
Seigneur, Tu la vois!

Le soir descend obscur  
Sur mon coeur plein de peur,  
Par la foi garde-moi  
Auprès de Toi.

Ô pain vivant et vrai,  
Toi seul donne la paix,  
J'implore ta paix sur moi,  
Auprès de Toi.

*Il ne s'agit pas de suivre une pensée, mais plutôt un événement dans lequel entrer, c'est une forme de mémoire et comme chaque forme de mémoire, il prend toute son importance du sérieux avec lequel le cœur se fixe sur le contenu de la mémoire même, comme une méditation rendue plus vivante par les mots et la musique qu'on entend. Ne nous scandalisons pas si nous nous surprenons distraits quelques minutes ; reprenons l'attention aussitôt que nous en prenons conscience. Avant de commencer, demandons au Seigneur qui fait toutes choses, au Père, origine de tout et donc, origine de ce bref instant de pensée, de sentiment, de désir qui m'envahit. Demandons à Dieu la grâce de comprendre, que notre cœur comprenne davantage. Donne-nous ton aide afin que l'évidence ultime ne soit pas obscurcie en nous comme une obscurité couvre l'évidence du vrai.*

*It is not so much a thought we need to pursue, but an event into which we need to enter; it is a form of memory, and, as with every form of memory, it draws its importance from the seriousness with which our heart focuses on the contents of memory itself, like a meditation that comes alive, ever ready, ever more possible through the journey and the words we hear, and the songs we sing. Let us not be astonished if we catch ourselves distracted for a few minutes. Rather, as soon as we are aware of this, let us resume our attention. Before we begin let us ask the Lord who makes all things, the great Father, the origin of everything and, hence, the origin of this brief instant of thought, of sentiment, of desire that invades us. Let us ask God for the grace to understand, evermore, that our hearts may comprehend evermore. Help us that we not fall short, that the ultimate evidence not be obscured within us like a darkness that hides the evidence of truth.*

### CRUX FIDELIS

chant grégorien

*Crux fidelis inter omnes  
arbor una nobilis:  
nulla silva talem profert,  
fronde, flore, germine:  
Dulce lignum, dulces clavos,  
dulce pondus sustinet.*

Traduction :

*Croix fidèle, arbre unique, noble entre tous ! Nulle forêt n'en produit de tel avec ces feuilles, ces fleurs et ces fruits ! Douceur du bois, douceur du clou, qui porte un si doux fardeau.*

Chante, ma langue, le combat, la glorieuse lutte, sur le trophée de la croix, proclame le noble triomphe : le Rédempteur du monde fut vainqueur en s'immolant.

Pange lingua gloriosi  
lauream certaminis,  
et super Crucis trophaeo dic  
triumphum nobilem: qualiter  
Redemptor orbis  
immolatus vicerit.

Translation:

*Faithful Cross, above all other, one and only noble tree. None in foliage, none in blossom, none in fruit thy peer may be. Dearest wood and dearest iron, dearest weight is hung on thee.*

Sing, my tongue, the glorious battle, sing the ending of the fray; now above the Cross, the trophy, sound the loud triumphant lay: tell how Christ, the world's Redeemer, as a victim won the day.

*Nous sommes parmi les meurtriers du Christ comme tous les autres, mais nous le sommes d'une façon absolument particulière au même titre que son rapport avec nous est particulier. Et pourtant cette Présence reste inexorablement dans notre vie parce qu'elle Lui appartient. Le Seigneur, dans Sa Miséricorde, nous a choisis, nous a pardonnés, nous a embrassés et il nous embrasse continuellement. Il a pris sur lui tous nos péchés, nous sommes déjà pardonnés. Cela doit se manifester. Comment? À travers mon cœur, qui L'accueille et qui Le reconnaît. C'est une chose tellement simple, mais il n'y a rien de plus divin dans le monde, de plus miraculeux, c'est-à-dire de plus grande anticipation de l'évidence dernière et éternelle.*

*We are among the killers of Christ just like everyone else, but in a way that is absolutely particular to us just as His relationship to us is particular. And yet this Presence in our life remains relentless because our life belongs to Him. The Lord, in His Mercy, has chosen us, has forgiven us, has embraced us again and again. He has taken all of our sins upon Himself. We are already forgiven. He must manifest Himself. How? Through my heart that welcomes Him, that acknowledges Him. This is so simple yet there is nothing so divine in the world, nothing more miraculous. There is no greater foretaste of the ultimate and eternal evidence.*

## Première station

## First Station

**LUC 22, 47-53**

*Jésus est arrêté*

Il parlait encore, quand parut une foule de gens. Celui qui s'appelait Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, et si nous frappions avec l'épée ? » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Mais Jésus dit : « Restez-en là ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit. Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, grands prêtres, chefs des gardes du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous n'avez pas porté la main sur moi. Mais c'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. »

**LUKE 22: 47-53**

*Jesus is arrested*

While he was still speaking, a crowd approached and in front was one of the Twelve, a man named Judas. He went up to Jesus to kiss him. Jesus said to him, "Judas, are you betraying the Son of Man with a kiss?" His disciples realized what was about to happen, and they asked, "Lord shall we strike with a sword?" And one of them struck the high priest's servant and cut off his right ear. But Jesus said in reply, "Stop, no more of this!" Then he touched the servant's ear and healed him. And Jesus said to the chief priests and temple guards and elders who had come for him, "Have you come out as against a robber, with swords and clubs? Day after day I was with you in the temple area, and you did not seize me; but this is your hour, the time for the power of darkness."

### AMICUS MEUS

Tomás Luis de Victoria, 1582

Amicus meus

Amicus meus osculi me tradidit signo.  
Quem osculatus fuero, ipse est, tenete eum.  
Hoc malum fecit signum,  
qui per osculum adimplevit homicidium.  
Infelix praetermisit pretium sanguinis,  
et in fine laqueo se suspendit.  
Bonum erat ei si natus  
non fuisset homo ille.  
Infelix praetermisit pretium sanguinis,  
et in fine laqueo se suspendit.

Traduction :

*Mon ami, par un baiser tu me trahis.  
« Celui que j'embrasserai, c'est lui : saisissez-le ! »  
Il donna ce signal, celui qui accomplit un homicide  
par un baiser. Le malheureux laissa tomber le prix  
du sang et alla se pendre. Mieux vaudrait pour lui  
qu'il ne fût pas né. Le malheureux laissa tomber le  
prix du sang et alla se pendre.*

Translation:

*My friend betrayed me with the sign of a kiss.  
He whom I kiss, that is He: hold Him fast. He  
who committed murder by a kiss gave this  
wicked sign. The unhappy wretch repaid the  
price of blood and in the end hanged himself. It  
had been better for that man if he had never  
been born. The unhappy wretch repaid the  
price of blood and in the end hanged himself.*

## Deuxième station

## Second Station

### CRUX FIDELIS

chant grégorien

*Crux fidelis inter omnes  
arbor una nobilis:  
nulla silva talem profert,  
fronde, flore, germine:  
Dulce lignum, dulces clavos,  
dulce pondus sustinet.*

Traduction : *Croix fidèle...*

Voici vinaigre, fiel, roseau, crachats, clous et lance ! Le doux corps est transpercé, le sang et l'eau ruissellent; terre, mer, astres et monde, quel fleuve vous lave !

Felle potus ecce languet:  
spina, clavi, lancea,  
mite corpus perforarunt,  
unda manat, et cruor:  
terra, pontus, astra, mundus,  
quo lavantur flumine.

Translation: *Faithful Cross...*

He endured the nails, the spitting, vinegar, and spear, and reed; from that holy body broken, blood and water forth proceed; earth, and stars, and sky, and ocean by that flood from stain are freed!

*Le fait que l'homme échoue envers lui-même, qu'il échoue envers sa propre existence, c'est cela le crime. Quel poids imposant assume le mot péché! Et on comprend une telle parole à partir de son origine, de sa racine qui est l'oubli de Toi, Père. On ne peut porter le regard sur le Christ qu'à travers la conscience d'être pécheur. La conscience d'être pécheur n'est pas un jugement si elle n'émerge pas quand nous regardons le visage de Celui que nous avons attristé. Cependant nos journées sont dominées par la distraction, parce que le cœur demeure distrait et que dans tout ce que nous faisons nous sommes pleins de prétention. Le Christ en croix est le péché condamné par le Père. La croix du Christ est l'explosion de la conscience du mal. Nous entrons en rapport avec le Christ par la conscience que nous avons du péché. C'est ici que se réalise en nous sans fin la chute; dans l'absence de la conscience du péché et dans la fausse conscience du péché. Celui qui a la conscience de son propre péché a aussi la conscience de sa libération.*

*The fact that man fails with regards to himself, to his very existence: that is the crime. Sin. What an imposing weight the word "sin" carries. And we understand such a word beginning from its origin, from its root, which is forgetfulness towards you, Father. We cannot keep our gaze on Christ if not within an awareness of being a sinner. The fact of being a sinner is not a judgment if it does not emerge when we look upon the face of the One whom we have saddened. Nevertheless, our days are dominated by distraction because the heart remains distracted, and we are full of claims and pretensions in all that we do. Christ on the cross is the sin condemned by the Father. Christ's cross is the explosion of the awareness of evil. We enter into a relationship with Christ through the conscience that we have of our sin. It is here that the fall is realised within us: in the absence of an awareness of sin and in the false awareness of sin. Remorse and scepticism are not the awareness of sin. He who has the awareness of his own sin also has the awareness of his liberation.*

## Deuxième station

**MATTHIEU 27, 27-31**

*Le couronnement d'épines*

Les soldats du gouverneur conduisirent Jésus dans le prétoire et rassemblèrent toute la troupe autour de lui. Ils lui enlevèrent ses vêtements et lui mirent un manteau écarlate. Ils tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite; puis, s'agenouillant devant lui, ils se moquaient de lui en disant: « Salut, roi des Juifs! » Ils crachaient sur lui, prenaient le roseau et le frappaient sur la tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

## Second Station

**MATTHEW 27: 27-31**

*Jesus is crowned with thorns*

The governor's soldiers took Jesus with them into the Praetorium and collected the whole cohort around him. Then they stripped him and made him wear a scarlet cloak, and having twisted some thorns into a crown they put this on his head and placed a reed in his right hand. To make fun of him they knelt to him saying, "Hail, King of the Jews!" And they spat on him and took the reed and struck him on the head with it. And when they had finished making fun of him, they took off the cloak and dressed him in his own clothes and led him away to crucify him.

### STRADALNA MATY

Chant ukrainien

Ukrainian hymn

Страдальна Мати під хрестом стояла,  
Стала ридати, в сльозах промовляла:  
О Сину, Сину, за яку провину  
переносиш нині тяженку годину нахресті?

Я тебе купала гіркими сльозами,  
Як малим ховала перед ворогами.  
А нині плачу, бо тебе вже втрачу,  
вже тя, милий Сину, більше не побачу, Сину мій!

Ти жертвувався всіх людей спасати,  
За то дждався невинно вмрати,  
за світ лукавий, зловний і неправий,  
що сповнив на тобі свій засуд кровавий На хресті.

Traduction :

*Sous la croix de Jésus, sa mère pleurait.  
Et avec des larmes amères, elle parlait en soupirant  
Oh fils, mon bien-aimé, et pour quelle transgression  
dois-tu maintenant souffrir cette heure d'oppression,  
Sur la croix.*

*Avec amour, je te baigne de mes larmes amères,  
Alors que je cherchais à te protéger des méchants ennemis.  
Mon cœur se brise, car je vais te perdre.  
Jamais plus, mon cher fils, je ne te verrai.  
Mon fils.*

*Tu t'es sacrifié pour sauver tout le monde,  
Et pour cela, tu as attendu innocemment de mourir.  
Pour ce monde qui est méchant, malveillant et injuste,  
qui a accompli sur toi, sa propre et mauvaise sentence.  
Sur la croix.*

Stradalna Maty pid khrestom stoiala,  
Stala rydaty, v sl'ozax promovljala:  
O Synu, Synu, za yaku provynu  
perenosysh nyni tiazhenku hodynu nakhrestі?

Ya tebe kupala hirkymy slozamy,  
Yak malym khovala pered vorohamy.  
A nyni plachu, bo tebe vzhe vtrachu,  
vzhe tia, mylyi Synu, bilshe ne pobachu, Synu mий!

Ty zhertvuvavsia vsikh liudei spasaty,  
Za to dzhdavsia nevyumno vmyrati,  
za svit lukavyi, zlobnyi i nepravyi,  
shcho spovnyv na tobi svii zasud krvovyyi Na khrestі.

Translation:

*Beneath the cross of Jesus, stood his mother crying  
And with bitter tears she spoke out there sighing  
Oh son my loved one, and for what transgression  
Must you now here suffer this hour of oppression,  
On the cross.*

*Lovingly I bathe you with my bitter tears,  
As I sought to hide you from the wicked foes.  
My heart is breaking, for I must now lose you  
Never more my dear son, will I ever see you  
Son of mine.*

*You sacrificed to save all the people,  
And for that you waited innocently to die  
For this world that's wicked, spiteful and unrighteous,  
That fulfilled upon you, it's own wicked sentence  
On the cross.*



## Troisième station

## Third Station

### CRUX FIDELIS

chant grégorien

*Crux fidelis inter omnes  
arbor una nobilis:  
nulla silva talem profert,  
fronde, flore, germine:  
Dulce lignum, dulces clavos,  
dulce pondus sustinet.*

Traduction : *Croix fidèle...*

Fléchis tes branches, grand arbre, relâche le corps tendu ; assouplis la dureté reçue de la nature ; aux membres du roi des cieux offre un appui plus doux.

Flecte ramos, arbor alta,  
tensa laxa viscera,  
et rigor lentescat ille,  
quem dedit nativitas  
et superni membra regis tende  
miti stipite.

Translation: *Faithful Cross...*

Bend thy boughs, O tree of glory, thy relaxing sinews bend; for a while the ancient rigor that thy birth bestowed, suspend; and the King of heavenly beauty on thy bosom gently tend!

*La première signification du regard que la Mère porte au Fils est une identification. Qui aurait cru que le Créateur, pour que nous vivions le rapport avec toutes choses, aurait dû les perdre pour ensuite les regagner ! Sa Mère l'a cru immédiatement. Ô Vierge, fais-nous participer à la conscience avec laquelle tu regardais ton Fils mourir, seul, abandonné sur la croix. Tu regardais ton Fils cheminer avec les hommes pour lesquels il est venu mourir, seul.*

*The first meaning that the Mother's gaze brings to the Son is identification. Who would have believed that the Creator would have to lose everything and then regain it all in order that we might live our relationship with all things! His Mother believed this immediately. Oh Virgin, make us share in the awareness with which you looked upon your Son as he died, alone, abandoned on the cross. You watched your Son walk with those for whom he came to die, alone.*

## Troisième station

## Third Station

### MATKO NAJŚWIĘTSZA

Chant polonais    Polish song

Matko najświętsza do serca Twego,  
Mieczem boleści wskroś przesytego,  
Wołamy wszyscy z jękiem, ze łzami:  
Ucieczko grzesznych, módl się za nami!

Gdzież my o Matko, ach gdzie pójdziemy,  
I gdzie ratunku szukać będziemy?  
Twojego ludu nie gardź prośbami:  
Ucieczko grzesznych, módl się za nami!

I kiedy ziemskie życie uleci,  
Proś, niech nam Jezus w niebie zaświeci,  
Byśmy Hosanna tam z Aniołami,  
Śpiewali wiecznie: módl się za nami./bis

Traduction :

*Très Sainte Mère, à ton coeur,  
transpercé d'une épée douloureuse,  
Nous appelons tous en gémissant, avec des larmes:  
Refuge des pécheurs, prie pour nous !*

*Où, mère, oh où irons-nous,  
Et où chercherons-nous de l'aide?  
Ne refuse pas les demandes de ton peuple,  
Refuge des pécheurs, prie pour nous !*

*Et quand la vie terrestre passera,  
Demande que Jésus nous brille au ciel, Qu'avec les  
anges, nous chantions éternellement Hosanna,  
Prie pour nous !*

Translation:

*Most Holy Mother, to Your Heart,  
Pierced With a sword of sorrows,  
We all call with a groan, with tears:  
Refuge of sinners, pray for us!*

*Where, Mother, oh where do we go,  
And where will we look for help?  
Do not disdain your people's requests:  
Refuge of sinners, pray for us!*

*And when our earthly life will pass away,  
Ask that Jesus shine on us in heaven,  
Let us sing Hosanna eternally with the Angels,  
Pray for us!*

### LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC

Charles Péguy, 1897

Tout le monde était contre lui.  
Le monde était pour sa mort.  
Pour le mettre à mort.  
Voulaît sa mort.  
Des fois on avait un gouvernement pour soi.  
Et l'autre contre soi.  
Alors on pouvait en réchapper.  
Mais lui tous les gouvernements.  
Tous les gouvernements d'abord.  
Et le gouvernement et le peuple.  
C'est ce qu'il y avait de plus fort.  
C'était ça surtout qu'on avait contre soi.  
Le gouvernement et le peuple.  
Qui d'habitude ne sont jamais d'accord.  
Et alors on en profite.  
On peut en profiter.  
Il est bien rare que le gouvernement et le peuple soient d'accord.  
Et alors celui qui est contre le gouvernement  
Est avec le peuple.  
Pour le peuple.  
Et celui qui est contre le peuple  
Est avec le gouvernement.  
Pour le gouvernement.  
Celui qui est appuyé par le gouvernement  
N'est pas appuyé par le peuple.  
Celui qui est soutenu par le peuple  
N'est pas soutenu par le gouvernement.  
Alors en s'appuyant sur l'un ou sur l'autre,  
Sur l'un contre l'autre.  
On pouvait quelquefois en réchapper.  
On pourrait peut-être s'arranger.  
Mais ils n'avaient pas de chance.  
Elle voyait bien que tout le monde était contre lui.  
Le gouvernement et le peuple.  
Ensemble.  
Et qu'ils l'auraient.  
[...]  
Tout le monde était contre lui.  
Tout le monde voulaît sa mort.  
C'est curieux.  
Des mondes qui d'habitude n'étaient pas ensemble.  
Le gouvernement et le peuple.  
De sorte que le gouvernement lui en voulait comme le dernier des charretiers.  
Autant que le dernier des charretiers.  
Et le dernier des charretiers comme le gouvernement.  
Autant que le gouvernement.  
C'était jouer de malheur.  
Quand on a l'un pour soi, l'autre contre soi quelquefois on en réchappe.  
On s'en tire.  
On peut s'en tirer.  
On peut en réchapper.  
Mais il ne réchapperait pas.  
Sûrement il n'en réchapperait pas.  
Quand on a tout le monde contre soi.  
Qu'est-ce qu'il avait donc fait à tout le monde.

Je vais vous le dire :  
Il avait sauvé le monde.

### MYSTERY OF THE CHARITY OF JOAN OF ARC

Charles Péguy, 1897

Everyone was against him.  
Everyone was for his death  
For putting him to death.  
Wanted his death.  
Sometimes you had one government for you.  
And another against you.  
And so you could get out of it.  
But he had all the governments against him.  
All the governments to begin with.  
Then the government and the people.  
It was that which was strongest.  
It was principally that which was against you.  
The government and the people.  
Who as a rule never agree.  
And then you take advantage of that.  
You are in a position to take advantage of it.  
It very seldom happens that the government and the people agree.  
And then he who is against the government.  
Is with the people.  
For the people.  
And he who is against the people.  
Is with the government.  
For the government.  
He who is backed by the government.  
Is not backed by the people.  
He who is upheld by the people.  
Is not upheld by the government.  
So leaning on one or the other.  
On one against the other.  
You could sometimes get out of it.  
You might sometimes come to an agreement.  
But they had no luck.  
She saw very well that everyone was against him.  
The government and the people.  
Together.  
And that they would get him.  
[...]  
Everybody was against him.  
Everybody wanted him to die.  
It is curious.  
People who are not usually together.  
The government and the people.  
So that the government bore him a grudge as did the rudest of carters.  
As much as the rudest of carters.  
And the rudest of carters like the government.  
As much as the government.  
That was awful luck.  
When you have one for you and the other against you, you come through sometimes.  
You get out of it.  
You can get out of it.  
You can come through.  
But he would not come through.  
Surely he would not come through.  
When you have everyone against you.  
But what had he done to everyone.

I am going to tell you:  
He had saved the world.

## Troisième station

## Third Station

### **LUC 23, 13-25**

*Jésus la deuxième fois devant Pilate*

Pilate rassembla les chefs des prêtres, les magistrats et le peuple et leur dit: « Vous m'avez amené cet homme sous prétexte qu'il excitait le peuple à la révolte. Or, je l'ai interrogé devant vous et je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des actes dont vous l'accusez; Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. Ainsi cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort. Je vais donc le relâcher après l'avoir fait fouetter. » À chaque fête, il devait leur relâcher un prisonnier. Ils s'écrièrent tous ensemble: « Fais mourir celui-ci et relâche-nous Barabbas. » Cet homme avait été mis en prison pour une émeute qui avait eu lieu dans la ville et pour un meurtre. Pilate leur parla de nouveau dans l'intention de relâcher Jésus, mais ils criaient: « Crucifie-le, crucifie-le! » Pour la troisième fois, Pilate leur dit: « Quel mal a-t-il fait? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après l'avoir fait fouetter. » Cependant ils insistaient à grands cris, demandant qu'il soit crucifié, et leurs cris l'emportèrent, Pilate décida de leur accorder ce qu'ils demandaient. Il relâcha celui qui avait été mis en prison pour émeute et pour meurtre, et qu'ils réclamaient, et il livra Jésus à leur volonté.

### **LUKE 23: 13-25**

*Jesus goes before Pilate the second time*

Pilate then called together the chief priests and the rulers and the people, and said to them, "You brought me this man as one who was misleading the people. And after examining him before you, behold, I did not find this man guilty of any of your charges against him. Neither did Herod, for he sent him back to us. Look, nothing deserving death has been done by him. I will therefore punish and release him." But they all cried out together, "Away with this man, and release to us Barabbas" - a man who had been thrown into prison for an insurrection started in the city and for murder. Pilate addressed them once more, desiring to release Jesus, but they kept shouting, "Crucify, crucify him!" A third time he said to them, "Why, what evil has he done? I have found in him no guilt deserving death. I will therefore punish and release him." But they were urgent, demanding with loud cries that he should be crucified. And their voices prevailed. So Pilate decided that their demand should be granted. He released the man who had been thrown into prison for insurrection and murder, for whom they asked, but he delivered Jesus over to their will.

## Quatrième station

## Fourth Station

### CRUX FIDELIS

chant grégorien

*Crux fidelis inter omnes  
arbor una nobilis:  
nulla silva talem profert,  
fronde, flore, germine:  
Dulce lignum, dulces clavos,  
dulce pondus sustinet.*

Traduction : *Croix fidèle...*

Toi seul as mérité de porter la rançon du monde et de lui préparer un havre après son naufrage, toi qui fus oint du sang sacré jailli du corps de l'Agneau.

Sola digna tu fuisti  
ferre mundi victimam  
atque portum praeparare  
arca mundo naufrago  
quam sacer cruor perunxit fusus  
agni corpore.

Translation: *Faithful Cross...*

Thou alone was counted worthy this world's ransom to uphold; for a shipwrecked race preparing harbor, like the ark of old; with the sacred blood anointed from the smitten lamb that rolled.

*Comme dit un chant : « Tu chemines avec nous dans le désert ». Cette phrase est vraie. Jésus, n'enlève pas le désert qui est notre vie, mais nous désirons que Tu nous parles dans ce désert ; et Ta parole est le pain qui nous rassasie, Ta parole est la pierre sur laquelle nous pouvons construire. C'est cela la douleur de Ta croix: Tu es venu cheminer avec nous et nous T'abandonnons. Que nos yeux et nos cœurs soient émus dans la mémoire de cette Présence sacrifiée qui est la tienne; que nos yeux et nos cœurs soient émus dans la mémoire de ton chemin dans le désert. Volontairement, il embrassa la Croix. Cette volonté de sacrifice, qui parmi nous l'a faite habituelle? Il y a un fait grand comme une montagne, un fait qui vient avant, et ton chemin doit y passer : Dieu nous a aimés le premier. Aucun de nous ne peut arracher ce fait de la trame de son existence: Tu as été appelé. Dieu nous a choisis, nous sommes la propriété particulière de Dieu, notre vie Lui appartient.*

*As one song says, "You walk with us in the desert." This phrase is true. Jesus do not remove the desert that is our life; rather we desire that You talk to us in this desert; and Your word is the bread that satisfies us. Your word is the rock upon which we can build. This is the pain of Your cross: You came to walk with us and we abandon You. May our eyes and our hearts be moved in the memory of this sacrificed Presence, which is Yours; that our eyes and our hearts be moved in the memory of Your path in the desert. He embraced the Cross willingly. Who among us has made this willingness to sacrifice habitual? There is a fact that is as great as a mountain, a fact which comes before everything, and your path has to meet it: God was the first to love us. None of us can tear this fact away from the pattern of our existence: We were called. God chose us, we are the particular property of God and our life belongs to Him.*

## Quatrième station

## Fourth Station

### LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC

Charles Péguy, 1897

Sa mère trouvait cela très bien.  
Elle était heureuse, elle était fière d'avoir un tel fils,  
D'être la mère d'un pareil fils.  
D'un tel fils.  
Elle s'en glorifiait peut-être en elle-même et elle  
glorifiait Dieu.  
*Magnificat anima mea.*  
*Dominum.*  
*Et exultavit spiritus meus.*  
*Magnificat. Magnificat.*  
Jusqu'au jour où il avait commencé sa mission.  
Mais depuis qu'il avait commencé sa mission.  
Elle ne magnifiait peut-être plus.  
Depuis trois jours elle pleurait.  
Elle pleurait, elle pleurait.  
Comme aucune femme n'a jamais pleuré.  
Nulle femme.  
Voilà ce qu'il avait rapporté à sa mère.  
Depuis qu'il avait commencé sa mission.  
Parce qu'il avait commencé sa mission.  
Depuis trois jours elle pleurait.  
Depuis trois jours elle errait, elle suivait.  
Elle suivait le cortège.  
Elle suivait les événements.  
Elle suivait comme à un enterrement.  
Mais c'était l'enterrement d'un vivant.  
D'un vivant encore.  
Elle suivait ce qui se passait.  
Elle suivait comme si elle avait été du cortège.  
De la cérémonie.  
Elle suivait comme une suivante.  
Comme une servante.  
Comme une pleureuse des Romains.  
Des enterrements romains.  
Comme si ça avait été son métier.  
De pleurer.  
Elle suivait comme une pauvre femme.  
Comme une habituée du cortège.  
Comme une suivante du cortège.  
Comme une servante.  
Déjà comme une habituée.  
Elle suivait comme une pauvre.  
Comme une mendicante.  
Eux qui n'avaient jamais rien demandé à personne.  
À présent elle demandait la charité.  
Sans en avoir l'air elle demandait la charité.

Voilà ce qu'il avait fait de sa mère.  
Puisque sans en avoir l'air, sans même le savoir  
elle demandait la charité de la pitié.  
D'une pitié.  
D'une certaine pitié.  
*Pietas.*  
Voilà ce qu'il avait fait de sa mère.  
Depuis qu'il avait commencé sa mission.  
Elle suivait, elle pleurait.  
Elle pleurait, elle pleurait.  
Les femmes ne savent que pleurer.  
On la voyait partout.  
Dans le cortège mais un peu en dehors du cortège.  
Sous les portiques, sous les arcades, dans les  
courantes d'air.  
Dans les temples, dans les palais.  
Dans les rues.  
Dans les cours et dans les arrière-cours.  
Et elle était montée aussi sur le Calvaire.  
Elle aussi elle avait gravi le Calvaire.  
Qui est une montagne escarpée.  
Et elle ne sentait seulement pas qu'elle marchait.  
Elle ne sentait seulement pas ses pieds qui la  
portaient.  
Elle ne sentait pas ses jambes sous elle.  
Elle aussi elle avait gravi son calvaire.  
Elle aussi elle avait monté, monté.  
Dans la cohue, un peu en arrière.  
Monté au Golgotha.  
Sur le Golgotha.  
Sur le faite.  
Jusqu'au faite.  
Où il était maintenant crucifié.  
Cloué des quatre membres.  
Comme un oiseau de nuit sur la porte d'une  
grange.  
Lui le Roi de Lumière.  
Au lieu appelé Golgotha.  
C'est-à-dire la place du Crâne. Voilà ce qu'il avait  
fait de sa mère. Maternelle.  
Une femme en larmes.  
Une pauvre.  
Une pauvre de détresse.  
Une pauvre en détresse.  
Une espèce de mendicante de pitié.

## Quatrième station

## Fourth Station

### MYSTERY OF THE CHARITY OF JOAN OF ARC

Charles Péguy, 1897

His mother Mary thought it was all right.  
She was happy, she was proud of having such a son.  
Of being the mother of a son like hers.  
Of such a son.  
And she gloried perhaps a little in herself and she  
magnified God.  
*Magnificat anima mea. Dominum.*  
*Et exultavit spiritus meus.*  
*Magnificat. Magnificat.*  
Until the day when he had begun his mission.  
But since he had begun his mission.  
Perhaps she no longer said Magnificat.  
For the last three days she wept.  
She wept and wept.  
As no other woman has ever wept.  
No woman.  
That is what he had brought in to his mother.  
Since he had begun his mission.  
Because he had begun his mission.  
For the last three days she wept.  
For the last three days, she wandered, she followed.  
She followed the procession.  
She followed the events.  
She followed as you follow a funeral.  
But it was a living man's funeral.  
A man who was still alive.  
She followed what went on.  
She followed as if she had been part of the  
procession.  
Of the ceremony.  
She followed like a follower.  
Like a servant.  
Like one of those Roman weepers.  
At Roman funerals.  
As if it had been her profession.  
To weep.  
She followed like a poor woman.  
Like a regular attendant in the procession.  
Like a follower of the procession.  
Like a servant.  
Like a regular attendant.  
She followed like a pauper.  
Like a beggar woman.  
They who had never asked anyone for anything.

Now she asked for charity.  
Without seeming to, she asked for charity.  
Since without seeming to, without even knowing it,  
She asked for the charity of mercy.  
Mercy of a kind.  
A certain mercy.  
*Pietas.*  
That is what he had done to his mother.  
Since he had begun his mission.  
She followed, she wept.  
She wept and wept.  
All that women know is to weep.  
You saw her everywhere.  
In the procession and somewhat apart from the  
procession. Under the porticoes, under the arcades,  
in drafty places.  
In the temples, in the palaces.  
In the streets.  
In the yards and in the back yards.  
And she had also gone up to Calvary.  
She too had climbed up to Calvary.  
Which is a steep mountain.  
And she did not even feel that she was walking.  
She did not even feel that her feet were carrying  
her.  
She did not feel her legs under her.  
She too had gone up her calvary.  
She too had gone up and up.  
In the mob, lagging a little behind.  
Gone up to Golgotha.  
On Golgotha.  
On top.  
Up to the top.  
Where he was now crucified.  
Nailed by his four limbs.  
Like a night bird nailed to a barn door.  
He the King of Light.  
At the place called Golgotha.  
C'est-à-dire la place du Crâne. Voilà ce qu'il avait  
fait de sa mère. Maternelle.  
Une femme en larmes.  
Une pauvre.  
Une pauvre de détresse.  
Une pauvre en détresse.  
Une espèce de mendiante de pitié.



## Quatrième station

## Fourth Station

**LUC 23, 26-31**

*Le chemin vers le Calvaire*

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres, de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit: « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Car voici venir des jours où l'on dira: 'Heureuses les femmes stériles et celles qui n'ont pas enfanté ni allaité.' Alors on se mettra à dire aux montagnes: 'Tombez sur nous', et aux collines: 'Cachez-nous.' Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, qu'en sera-t-il de l'arbre sec ? »

**LUKE 23: 26-31**

*The way to Calvary*

As they were leading him away they seized on a man, Simon from Cyrene, who was coming in from the country, and made him shoulder the cross and carry it behind Jesus. Large numbers of people followed him, and of women too, who mourned and lamented for him. But Jesus turned to them and said, "Daughters of Jerusalem, do not weep for me; weep rather for yourselves and your children. For the days will surely come when people will say, 'Happy are those who are barren, the wombs that have never borne, the breasts that have never suckled!' Then they will begin to say to the mountains, 'Fall on us!', to the hill, 'Cover us!' For if men use the green wood like this, what will happen when it is dry?"

### **CALIGAVERUNT OCULI MEI**

Tomás Luis de Victoria, 1585

Caligaverunt oculi mei a fletu meo,  
quia elongatus est a me  
qui consolabatur me.  
Videte omnes populi  
si est dolor similis sicut dolor meus.  
O vos omnes qui transitis per viam,  
attendite et videte  
si est dolor similis sicut dolor meus.

Traduction :

*Mes yeux sont voilés par mes larmes; car celui qui me consolait m'a été arraché. Voyez, tous les peuples, si au monde il existe une douleur semblable à la mienne. Ô vous tous, qui passez par cette voie, arrêtez-vous et voyez s'il existe une douleur semblable à la mienne.*

Translation:

*My eyes are obscured by my tears, for He has been taken away from me, He who comforted me. See, O all ye people, if there be a sorrow like unto my sorrow. O all ye that pass by, behold and see if there be a sorrow like unto my sorrow.*

## CRUX FIDELIS

chant grégorien

*Crux fidelis inter omnes  
arbor una nobilis:  
nulla silva talem profert,  
fronde, flore, germine:  
Dulce lignum, dulces clavos,  
dulce pondus sustinet.*

Traduction : *Croix fidèle...*

Gloire éternelle à la bienheureuse Trinité  
gloire égale au Père et au Fils, et au Saint-  
Esprit. Que tout le monde loue le nom de Dieu  
un et trois.

Sempiterna sit beatae  
Trinitati gloria  
aequa Patri Filioque,  
par decus Paraclito  
unius trinique nomen  
laudet universitas.

Translation: *Faithful Cross...*

To the Trinity be glory everlasting, as is meet; equal  
to the Father, equal to the Son, and Paraclete: trinal  
unity, whose praises all created things repeat.

*Tout le monde juge la douleur comme étant un châtement, juge l'homme touché par la douleur, forcé à la renonciation, au sacrifice, comme étant frappé et humilié par Dieu, mais pas Marie. Comme il était clair dans son cœur, crucifié avec celui du Christ, que le châtement qui nous donne le salut, qui exalte la vie, s'était abattu sur Lui et pour cela Dieu l'a exalté et lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les autres noms. « Fais en sorte que mon cœur brûle en aimant le Christ Dieu afin que je lui plaise. » Voici la grande loi morale. C'est ici qu'apparaît la vraie loi morale qui est la source de la morale: Plaire au Mystère, plaire à cet homme crucifié, plaire au mystère du Dieu qui se fit homme et fut crucifié pour moi et ressuscita pour que je sois délivré.*

*Everyone judges pain as a punishment. Everyone judges the person who has been touched by pain, who must renounce something, who must live a sacrifice, as one who has been struck and humiliated by God. But not Mary. How clear it was in her heart, crucified with the heart of Christ, that the punishment, which gives us salvation, that exalts life, had fallen upon Him, and for this reason God exalted him and gave him a name, which is above all other names. "Make my heart burn in loving Christ God that I might be pleasing to him". This is the great moral law. Here we see the great moral law which is the source of morality: To be pleasing to the Mystery, pleasing to this crucified Man, pleasing to the mystery of God who became man and was crucified for me, and resurrected, that I might be freed.*

### LE MYSTÈRE DE LA CHARITÉ DE JEANNE D'ARC

Charles Péguy, 1897

Elle pleurait, elle pleurait, elle était devenue laide.  
Elle la plus grande Beauté du monde.  
La Rose mystique.  
La Tour d'ivoire.  
*Turris eburnea.*  
La Reine de beauté.  
En trois jours elle était devenue affreuse à voir.  
Les gens disaient qu'elle avait vieilli de dix ans.  
Ils ne s'y connaissaient pas. Elle avait vieilli de plus de dix ans.  
Elle savait, elle sentait bien qu'elle avait vieilli de plus de dix ans.  
Elle avait vieilli de sa vie.  
Les imbéciles.  
De toute sa vie.  
Elle avait vieilli de sa vie entière et de plus que de sa vie, de plus que d'une vie.  
Car elle avait vieilli d'une éternité.  
Elle avait vieilli de son éternité.  
Qui est la première éternité après l'éternité de Dieu.  
Car elle avait vieilli de son éternité.  
Elle était devenue Reine.  
Elle était devenue la Reine de Sept Douleurs.  
Elle pleurait, elle pleurait, elle était devenue si laide.  
En trois jours.  
Elle était devenue affreuse.  
Affreuse à voir.  
Si laide, si affreuse.  
Qu'on se serait moqué d'elle.  
Sûrement.  
Si elle n'avait pas été la mère du condamné.  
Elle pleurait, elle pleurait. Ses yeux ses pauvres yeux.  
Ses pauvres yeux étaient rouges de larmes.  
Et jamais ils ne verraient bien clair.  
Après.  
Depuis.  
Par la suite.  
Jamais plus.  
Jamais désormais elle ne verrait plus bien clair.  
Pour travailler.  
Et pourtant après il faudrait travailler pour gagner sa vie.

Sa pauvre vie.  
Travailler encore.  
Après comme avant.  
Jusqu'à la mort.  
Raccommoder les bas, les chaussettes.  
Joseph userait encore.  
Enfin tout ce qu'il faut qu'une femme fasse dans son ménage.  
On a tant de mal à gagner sa vie.  
Elle pleurait, elle était devenue affreuse.  
Les cils collés.  
Les deux paupières, celle du dessus et celle du dessous,  
Gonflées, meurtries, sanguinolentes.  
Les joues ravagées.  
Les joues ravagées.  
Les joues ravaudées.  
Ses larmes lui avaient comme labouré les joues.  
Les larmes de chaque côté lui avaient creusé un sillon dans les joues. Les yeux lui cuisaient, lui brûlaient.  
Jamais on n'avait autant pleuré.  
Et pourtant ce lui était un soulagement de pleurer.  
La peau lui cuisait, lui brûlait.  
Et lui pendant ce temps-là sur la croix les Cinq Plaies lui brûlaient. Et il avait la fièvre.  
Et elle avait la fièvre.  
Et elle était ainsi associée à sa Passion.  
Elle pleurait, elle faisait si drôle, si affreux à voir.  
Si affreuse.  
Que l'on aurait ri certainement.  
Et que l'on se serait moqué d'elle.  
Certainement.  
Si elle n'avait pas été la mère du condamné.  
Même les gamins de rues se détournaient.  
Quand ils la voyaient.  
Détournaient la tête.  
Détournaient les yeux.  
Pour ne pas rire.  
Pour ne pas lui rire au nez.  
Et on ne sait pas, peut-être aussi pour ne pas pleurer.

**MYSTERY OF THE CHARITY OF JOAN OF ARC**

Charles Péguy, 1897

She wept and wept, and because of it she had  
 grown ugly.  
 And the greatest Beauty in the world.  
 The mystical Rose.  
 The tower of ivory.  
*Turris eburnea.*  
 The Queen of beauty.  
 In three days she had become dreadful to see.  
 People said that she had put on ten years.  
 They knew nothing about it. She had put on more  
 than ten years.  
 She knew, she felt that she had put on more than  
 ten years.  
 She had aged the space of her lifetime.  
 Fools.  
 By the space of her whole lifetime.  
 She had aged by her entire life and by more than  
 her life, by more than a  
 lifetime.  
 For she had grown older by an eternity.  
 She had aged by her eternity.  
 Which is the first eternity after God's eternity.  
 For she had aged by her eternity.  
 She had become Queen.  
 She had become the Queen of the Seven Sorrows.  
 She wept and wept, she had grown so ugly.  
 In three days.  
 She had become dreadful.  
 Dreadful to behold.  
 So ugly, so dreadful.  
 That they would have laughed at her.  
 Surely.  
 If she had not been the mother of the condemned.  
 She wept and wept. Her eyes, her poor eyes.  
 Her poor eyes were reddened with tears.  
 And never would see properly.  
 After.  
 Since.  
 Afterwards.  
 Nevermore.  
 From now on never would she see properly.  
 To work.

And yet she would have to work to earn her living.  
 Her poor living.  
 Work some more.  
 After as before.  
 Until she died.  
 Mend stockings, socks.  
 Joseph would go on wearing out his clothes.  
 In a word all a woman has to do in her household.  
 You have such a time making a living..  
 She wept, she had become dreadful.  
 Her eyelashes stuck together.  
 Her eyelids, the upper one and the nether one.  
 Swollen, bruised, tinged with blood.  
 Her cheeks devastated by grief.  
 Her furrowed cheeks.  
 Her cheeks all seamed.  
 Her tears had as it were ploughed her cheeks.  
 Tears on either side had worn a furrow in her  
 cheeks.  
 Her eyes smarted and burned.  
 Never had anyone wept so much.  
 And yet it was a relief for her to weep.  
 Her skin smarted and burned.  
 And during that time, on the cross, his Five Wounds  
 burned. And he had fever.  
 She too had fever.  
 And thus shared his Passion.  
 She wept, she looked so strange, so dreadful.  
 So dreadful.  
 That you would certainly have laughed.  
 And you would have made fun of her.  
 Certainly.  
 Had she not been the mother of the condemned.  
 Even the street urchins looked away.  
 When they saw her.  
 Turned their heads away.  
 Turned their eyes away.  
 So as not to laugh.  
 So as not to laugh in her face.  
 And you never can tell, perhaps, too, so as not to cry.

## Cinquième station

LUC 23, 32-43

*La crucifixion et la mort*

On conduisait en même temps deux malfaiteurs, qui devaient être mis à mort avec Jésus. Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit: « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. Le peuple se tenait là, et regardait. Les magistrats se moquaient de Jésus, disant: « Il a sauvé les autres; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu! ». Les soldats aussi se moquaient de lui; s'approchant et lui présentant du vinaigre, ils disaient: « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même! » Il y avait au-dessus de lui cette inscription: Celui-ci est le roi des Juifs. L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant: « N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! » Mais l'autre le reprenait, et disait: « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. » Et il dit à Jésus: « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. » Jésus lui répondit: « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » C'était déjà environ la sixième heure quand, le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur la terre entière, jusqu'à la neuvième heure. Le voile du Sanctuaire se déchira par le milieu, et, jetant un grand cri, Jésus dit: « Père, en tes mains, je remets mon esprit. » Ayant dit cela, il expira.

## Fifth Station

LUKE 23: 32-43

*The crucifixion and death*

Two others, who were criminals, were led away to be put to death with him. And when they came to the place that is called The Skull, there they crucified him, and the criminals, one on his right and one on his left. And Jesus said, "Father, forgive them, for they know not what they do." And they cast lots to divide his garments. And the people stood by, watching, but the rulers scoffed at him, saying, "He saved others; let him save himself, if he is the Christ of God, his Chosen One!" The soldiers also mocked him, coming up and offering him sour wine and saying, "If you are the King of the Jews, save yourself!" There was also an inscription over him, "This is the King of the Jews." One of the criminals who were hanged railed at him, saying, "Are you not the Christ? Save yourself and us!" But the other rebuked him, saying, "Do you not fear God, since you are under the same sentence of condemnation? And we indeed justly, for we are receiving the due reward of our deeds; but this man has done nothing wrong." And he said, "Jesus, remember me when you come into your kingdom." And he said to him, "Truly, I say to you, today you will be with me in Paradise." It was now about the sixth hour and, with the sun eclipsed, a darkness came over the whole land until the ninth hour. The veil of the Temple was torn right down the middle; and when Jesus had cried out in a loud voice, he said, "Father, into your hands I commit my spirit." With these words he breathed his last.

### WERE YOU THERE

American spiritual, 1899

Were you there when they crucified my Lord?

Were you there when they crucified my Lord?

*Oh! Sometimes it causes me to tremble, tremble, tremble.*

*Were you there when they crucified my Lord?*

Were you there when they nailed him to the tree...

Were you there when they pierced him in the side...

Were you there when the sun refused to shine...

### CRUX FIDELIS

chant grégorien

*Crux fidelis inter omnes  
arbor una nobilis:  
nulla silva talem profert,  
fronde, flore, germine:  
Dulce lignum, dulces clavos,  
dulce pondus sustinet.*

Traduction : *Croix fidèle...*

Chante, ma langue, le combat, la glorieuse lutte,  
sur le trophée de la croix, proclame le noble  
triomphe : le Rédempteur du monde fut  
vainqueur en s'immolant.

*Pange lingua gloriosi  
lauream certaminis,  
et super Crucis trophaeo dic  
triumphum nobilem: qualiter  
Redemptor orbis  
immolatus vicerit.*

Translation: *Faithful Cross...*

Sing, my tongue, the glorious battle, sing the ending  
of the fray; now above the Cross, the trophy, sound  
the loud triumphant lay: tell how Christ, the world's  
Redeemer, as a victim won the day.

*« Il a plu à Dieu de L'accabler avec douleur ». Dieu est positivité, Dieu est l'Être; tout ce qui ne se termine pas dans cette parole n'est pas, n'est pas vrai, n'est pas réel. Tout se termine dans cette parole, à travers le sacrifice. C'est dans le sacrifice que tout devient vrai, y compris toi-même et ta propre vie. Le sacrifice n'a pas de beauté, ni d'aspect suggestif. Le sacrifice est le Christ qui souffre et meurt. Il est le sens de notre vie, c'est pour cela qu'il doit affecter le présent, parce que ce qui n'est pas aimé dans le présent n'est pas aimé, et ce qui n'est pas affirmé dans le présent n'est pas affirmé. Si nous portons attention à nos journées, à chaque occasion de sacrifice, imposé par vocation, que nous appuyons, réellement nous nous percevons rédempteurs, reconstructeurs de villes détruites, rédempteurs avec le Christ. Alors notre action s'ouvre toute grande: avec la présence du Christ, avec le cœur du Christ, notre vie personnelle perce les horizons et s'ouvre vers l'Infini, vers un Infini qui, comme la lumière du soleil, pénètre jusqu'aux taudis et jusqu'aux lieux obscurs, en renouvelant tout.*

*"It pleased God to prostrate Him with pain." God is positiveness, God is being: Anything that does not end up in this word is not true, is not real. Everything ends in this word, through sacrifice. It is in sacrifice that all become true, yourself and your own life included. Sacrifice is not beautiful, nor does it have a suggestive appearance. Sacrifice is Christ who suffers and dies. He is the meaning of our life, and it is for this reason that He must affect the present, because what is not loved in the present is not loved, and what is not affirmed in the present is not affirmed. If we pay attention to our day, each time we uphold an occasion of sacrifice imposed by vocation, we truly perceive ourselves to be redeemers, builders who reconstruct destroyed cities, redeemers with Christ. And so our action opens up wide: with the presence of Christ, with the heart of Christ, our personal life pierces the horizons and opens up to the Infinite, to the Infinite who, like the light of the sun, penetrates the dark places making everything new.*

**LUX AETERNA**

Edward Elgar, 1899

Lux aeterna luceat eis, Domine,  
cum sanctis tuis in aeternum,  
quia pius es.  
Requiem aeternam dona eis, Domine,  
et lux perpetua luceat eis.

Traduction :

Que la lumière éternelle brille sur eux, ô Seigneur,  
avec tes saints dans l'éternité, car tu es miséricordieux.  
Accorde-leur le repos éternel, ô Seigneur,  
et que la lumière éternelle brille sur eux.

Translation:

May eternal light shine upon them, O Lord,  
with your saints in eternity, for you are merciful.  
Grant them eternal rest, O Lord,  
and let eternal light shine upon them.

**QUAND VOUS AUREZ SUR TERRE**

A.M. Cocagnac, P. Houdy , 1962

Quand vous aurez sur terre dressé la croix du Christ,  
Quand l'arbre du Calvaire aura porté son fruit,  
*Alors vous saurez que j'existe, dit le Seigneur,*  
*Et que fidèle je demeure pour toujours,*  
*Comme en cette heure d'amour.*

Quand vous aurez sous terre un linceul déroulé,  
Quand vous aurez la pierre du tombeau neuf scellé,  
*Alors vous saurez...*

Quand vous viendrez à l'aube pour embaumer mon corps,  
Quand vous verrez les aubes des anges du Dieu fort,  
*Alors vous saurez...*

Si la nuée de gloire m'enlève dans les cieux,  
Je suis dans vos nuits noires la colonne de feu.  
*Alors vous saurez...*

## **PÂQUES 2023**

À l'homme qui souffre, Dieu ne donne pas un raisonnement qui explique tout, mais il offre sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne, d'une histoire de bien qui s'unit à chaque histoire de souffrance pour ouvrir en elle une trouée de lumière. Dans le Christ, Dieu a voulu partager avec nous cette route et nous offrir son regard pour y voir la lumière. Le Christ est celui qui, en ayant supporté la souffrance, « est le chef de notre foi et la porte à la perfection » (He 12, 2).

**Pape François**

Recommencer est un terme très proche du mot le plus chrétien, du mot chrétien final : « Ressusciter », « résurrection ». Combien de fois avons-nous rappelé que c'est justement ce qui fait de la fête de Pâques le mystère principal, le grand mystère de la vie chrétienne ! C'est par Celui qui est parmi nous que chacun de nous repart, que chacun de nous recommence, que chacun de nous renaît, que chacun de nous ressuscite. Pour chaque journée, chaque heure et chaque instant de notre vie, la résurrection, la reprise, le recommencement doivent dicter le chemin, ils doivent être la loi.

**Luigi Giussani**

## **EASTER 2023**

To those who suffer, God does not provide arguments which explain everything; rather, his response is that of an accompanying presence, a history of goodness which touches every story of suffering and opens up a ray of light. In Christ, God himself wishes to share this path with us and to offer us his gaze so that we might see the light within it. Christ is the one who, having endured suffering, is “the pioneer and perfecter of our faith” (Heb 12:2).

**Pope Francis**

Recommencing is a word very close to the most Christian word, the ultimate Christian word, “Resurrecting,” “resurrection.” How many times have we been reminded that this is precisely why Easter is the main mystery, the great mystery of the Christian life! It is thanks to Him who is among us that each one of us restarts, each one of us recommences, each one of us is reborn, each one of us is resurrected. Every day, every hour, every minute of our lives, resurrecting, resuming, recommencing must set our path, must be the law.



## COMMUNION ET LIBÉRATION

Communion et Libération est un mouvement ecclésial fondé en 1954 par le père Luigi Giussani, et officiellement reconnu par le Saint-Siège en 1982. Par essence, Communion et Libération est une proposition d'éducation à la foi catholique. L'instrument principal de l'éducation de ceux qui adhèrent au Mouvement est l'école de communauté. La méthode utilisée est une comparaison constante entre la proposition chrétienne et sa propre vie, afin de vérifier continuellement - à la lumière de son expérience - si cette proposition est en mesure de répondre aux besoins humains dans tous les aspects de la réalité. Pour plus d'informations sur les écrits du Père Luigi Giussani et sur la vie de Communion et Libération au Canada, visitez le site internet : [ca-fr.clonline.org](http://ca-fr.clonline.org)

## COMMUNION AND LIBERATION

Communion and Liberation is an ecclesial movement founded in 1954 by Fr. Luigi Giussani, and officially recognized by the Holy See in 1982. In its essence, Communion and Liberation is a proposal for education in the Catholic faith. The primary instrument for the education of those who adhere to the Movement is School of Community. The method used is a constant comparison between the Christian proposal and one's own life, in order to continually verify—in the light of one's experience—its capacity to respond to human needs in every aspect of reality. For more information on the writings of Fr. Luigi Giussani and the life of Communion and Liberation in Canada, visit the website: [ca-en.clonline.org](http://ca-en.clonline.org)

## COMMANDITAIRES DE L'ÉVÉNEMENT | SPONSORS OF THE EVENT



Avec profonde gratitude pour l'accueil à la Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, à la basilique Notre-Dame, la basilique Saint-Patrick, l'église du Gesù, la Place Ville Marie et à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

Des remerciements particuliers au Service de Police de la Ville de Montréal pour leur accompagnement et collaboration.

With a heartfelt gratitude for the welcome offered by Chapel of Notre-Dame-de-Bon-Secours, Notre-Dame Basilica, Saint Patrick Basilica, Church of the Gesù, at Place Ville Marie and at Mary Queen of the World Cathedral.

Special thanks to the Service de Police de la Ville de Montréal for their support and collaboration.

**CL Canada**  
**[www.clonline.org](http://www.clonline.org)**  
**514-667-5709 [info@clonline.ca](mailto:info@clonline.ca)**